

Bulletin N°2 : marché des stupéfiants au temps du Covid-19

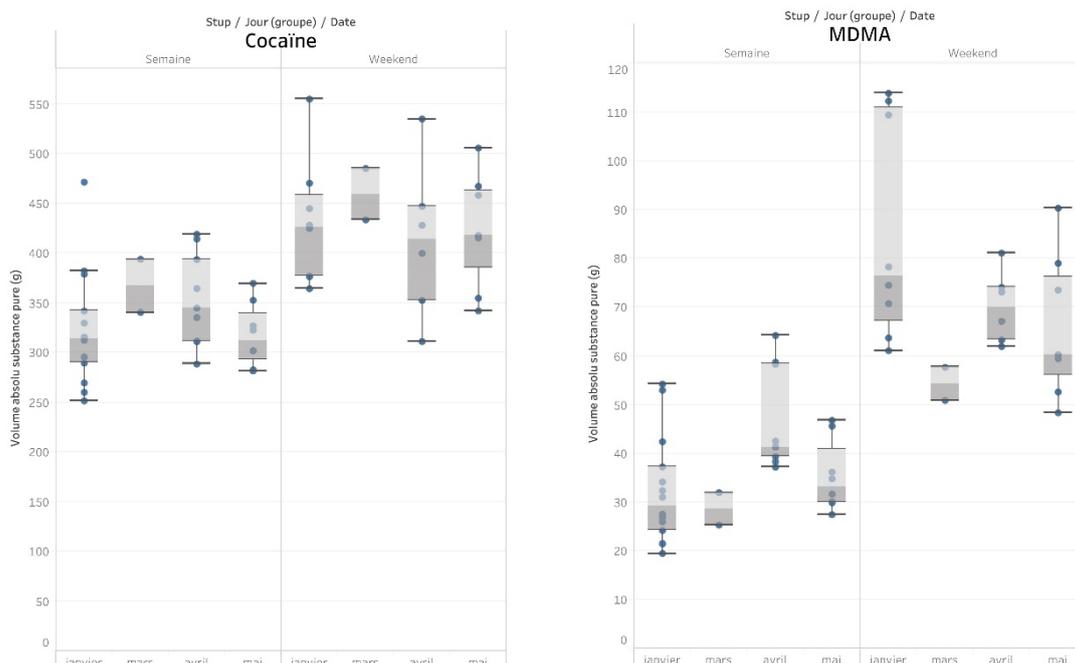
15 juillet 2020

Un certain nombre de données ont été récoltées à travers différentes études ad hoc ou de collectes de données d'agences internationales sur l'évolution du marché des stupéfiants au temps de la Covid-19. Nous prenons la liberté ici de résumer et de mettre ensemble ces données. L'analyse est évidemment de notre seule responsabilité.



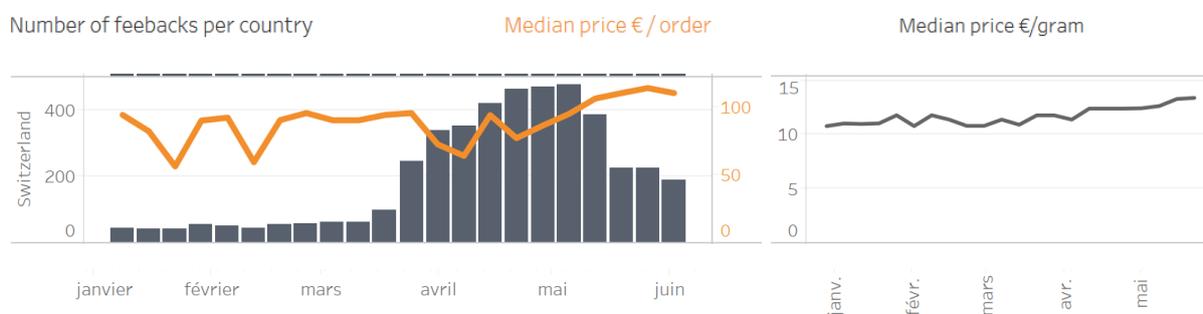
ANALYSE DES EAUX USEES

L'équipe de Pierre Esseiva et Olivier Delémont a collecté des échantillons d'eaux usées durant la période de semi-confinement à Lausanne. L'analyse de ces échantillons suggère qu'il y a eu assez peu de variations dans les volumes consommés (grammes de substance pure par jour) durant les derniers mois. Pour la cocaïne (à gauche ci-dessous), on observe qu'il y a d'abord eu possiblement une hausse au début du semi-confinement (fin mars), puis un retour aux valeurs de janvier en avril et mai. Pour l'ecstasy (à droite ci-dessous), on observe surtout une baisse des volumes de substance pure consommés le week-end au début du semi-confinement. Ces résultats sont à prendre avec précaution parce que différents facteurs (la population concernée, le taux de pureté des substances) sont susceptibles d'avoir varié. En outre, la ville de Lausanne a accueilli les participants des Jeux olympiques de la jeunesse et leur entourage en janvier, ce qui en fait sans doute un mauvais mois de comparaison. Des analyses plus fines seront faites ces prochaines semaines, notamment avec une comparaison avec l'année 2019.



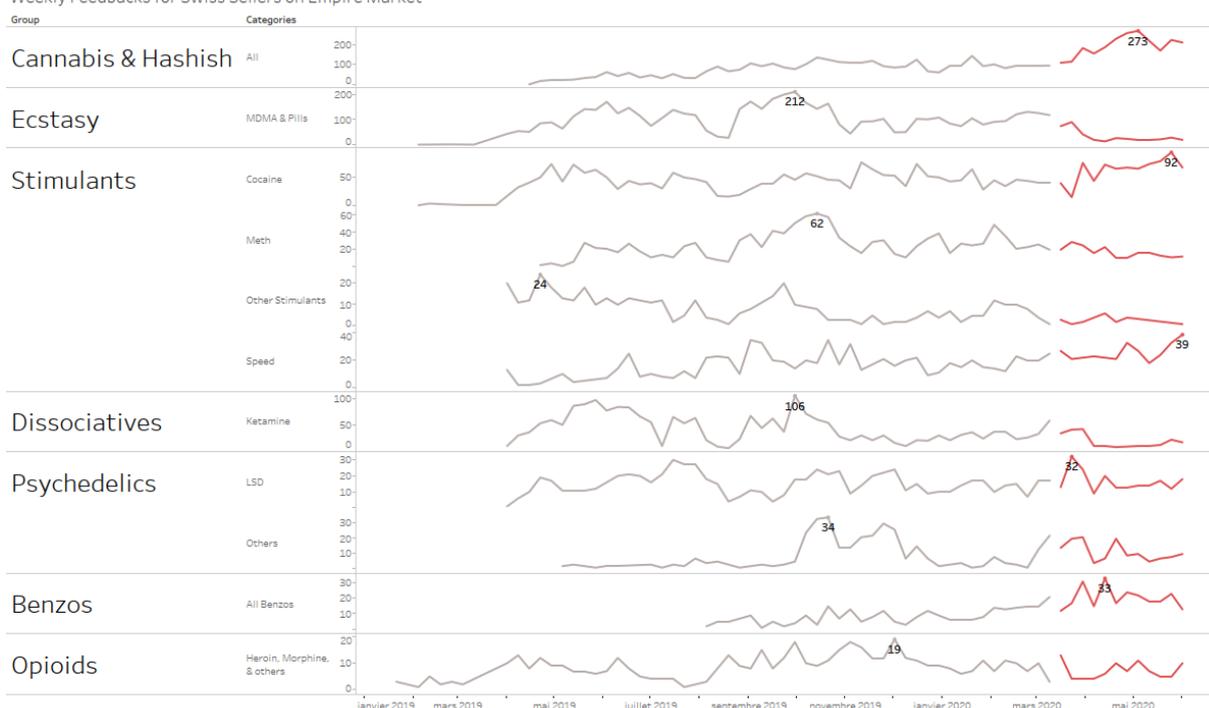
ACHATS SUR LES DARKWEBS

L'analyse menée par l'équipe de Quentin Rossy a montré une très nette augmentation depuis mi-mars (d'une cinquantaine à plus de 400 par semaine) des feedbacks liés à des achats de cannabis effectués auprès des vendeurs déclarant livrer depuis la Suisse sur le site Cannazon. Cette courbe s'est inversée au moins de mai mais n'a pas encore retrouvé les niveaux d'avant le semi-confinement. Certains usagers de cannabis en Suisse ont donc fait leurs achats sur les darkwebs durant le semi-confinement mais semblent aussi en majorité avoir arrêté cette pratique dès que la situation s'est normalisée. La pratique de ce type d'achats pourrait toutefois avoir connu un coup de pouce durant les derniers mois.



L'analyse d'un second site, Empire Market, a montré une évolution similaire pour les produits du cannabis mais pas d'évolution majeure pour les autres substances, hormis une chute des feedbacks liés à des achats d'ecstasy.

Weekly Feedbacks for Swiss Sellers on Empire Market



ANALYSE DES SERINGUES USAGÉES

L'école des sciences criminelles (Elodie Lefrançois), en collaboration avec le CURML (Marc Augsburger), a fait analyser 150 seringues usagées collectées à l'automate d'échange à Lausanne. L'analyse a fait apparaître une diminution de la détection de midazolam (dormicum®) par rapport à des études similaires antérieures.

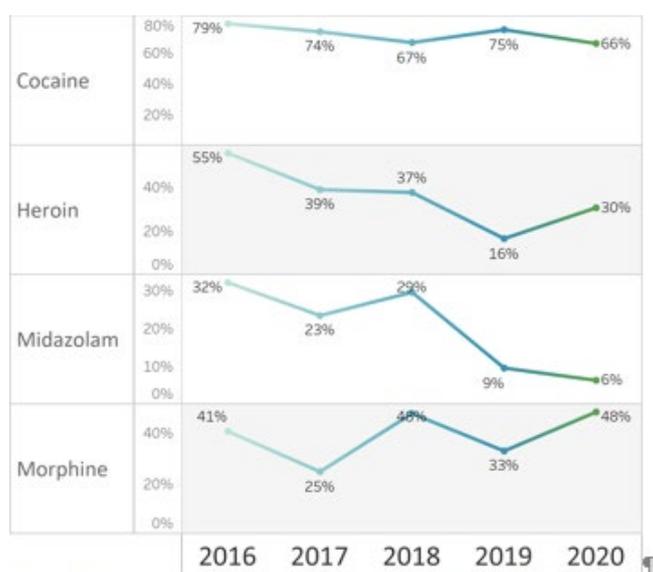
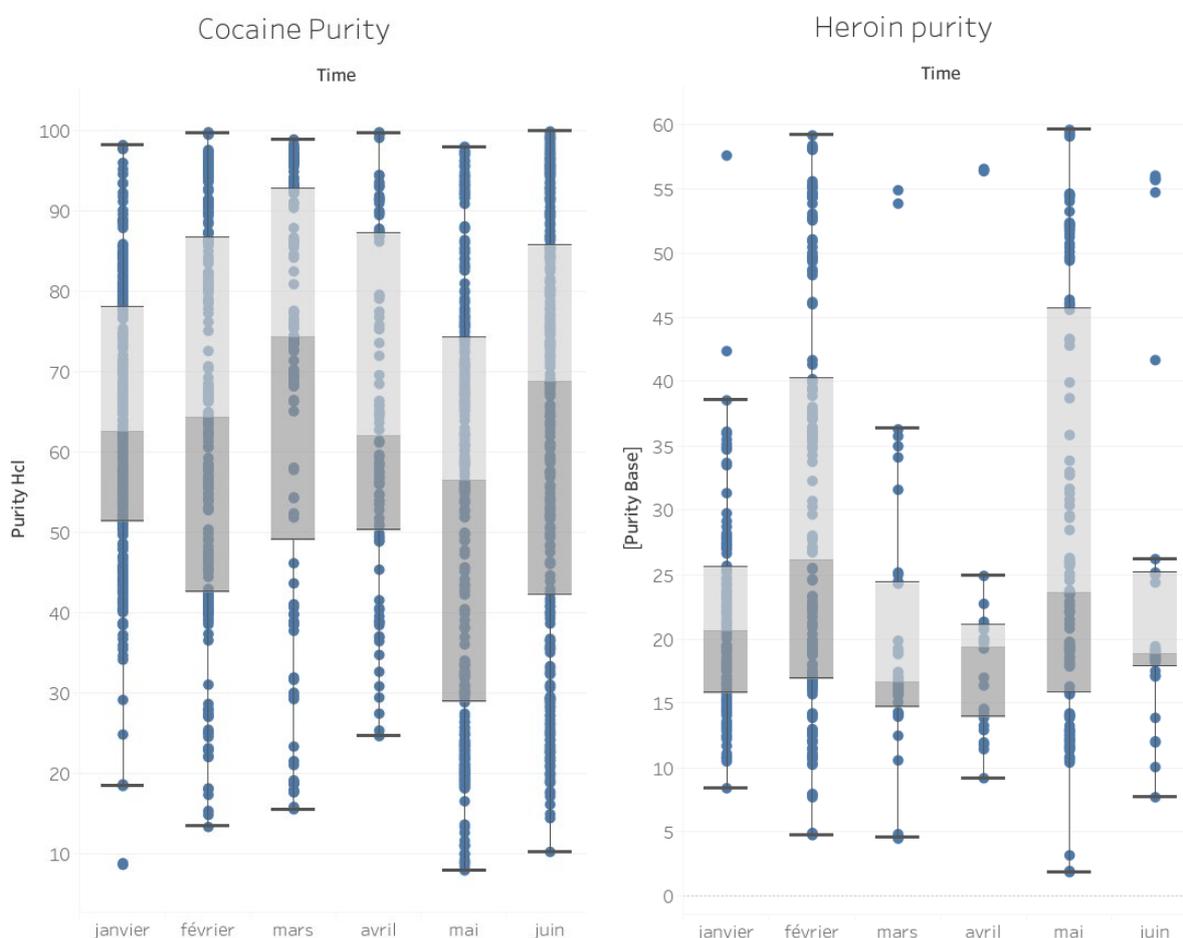


Figure 1. -Fréquence d'apparition des substances (2016, n=185; 2017, n=233; 2018, n=239; 2019, n=117; 2020, n=112)

L'analyse des seringues usagées permet surtout d'identifier de nouvelles substances que les personnes pourraient s'injecter. La campagne menée durant le semi-confinement n'a pas fait apparaître de nouvelles molécules.

ANALYSE DES SAISIES DES POLICES ROMANDES

Les saisies des polices romandes qui ont notamment pu être analysées avec la technologie portable NirLAB développée par l'ESC font apparaître une grande variabilité de la cocaïne (à gauche ci-dessous) en circulation avec beaucoup d'échantillons faiblement et fortement dosés au mois de mai et juin pouvant suggérer d'importantes pratiques de coupage dans le marché de rue, mais plutôt vers la fin du semi-confinement. Pour l'héroïne (à droite ci-dessous), de tels changements n'ont pas été observés. Il faut rappeler que ces données sont évidemment tributaires des actions de la police qui ont été fortement ralenties entre mi-mars et mi-mai et ont ensuite repris.

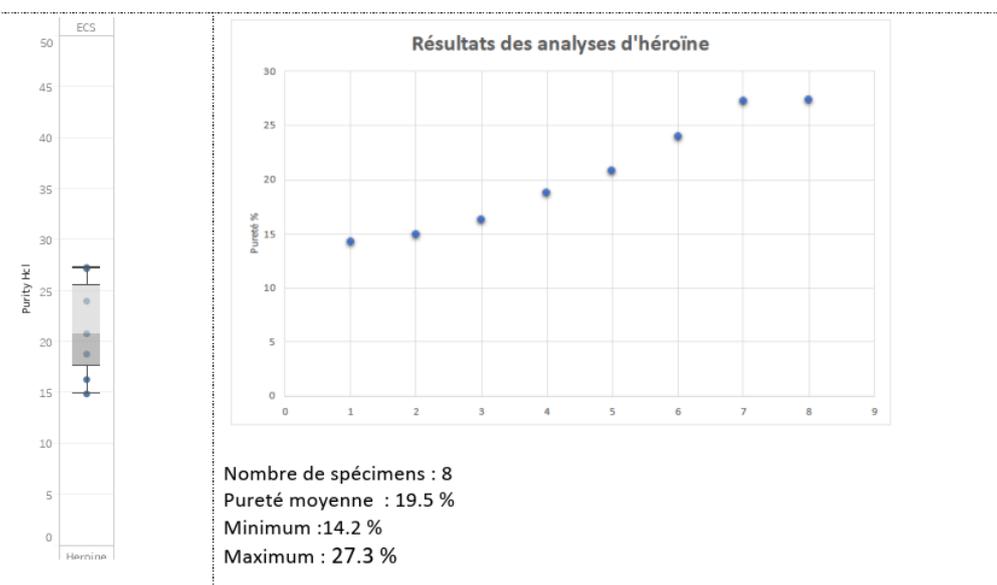
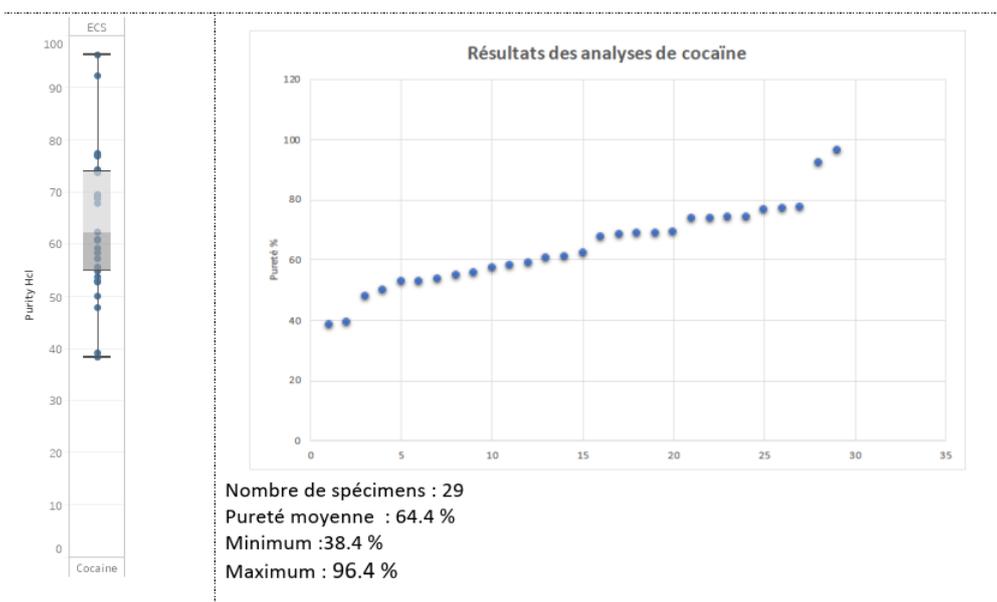




ANALYSE DES SUBSTANCES CONSOMMÉES À L'ESPACE DE CONSOMMATION SÉCURISÉ DE LAUSANNE

Avec le concours de la Fondation ABS et des usagers de celle-ci, il a été possible de réaliser des analyses de substances consommées sur place avec l'aide de la technologie portable NirLAB. En quatre présences d'environ 2 heures chacune il a été possible d'analyser près de 40 échantillons d'héroïne et de cocaïne début juin.

Les 29 échantillons de cocaïne utilisés avaient une pureté moyenne de près de 65% alors que les 8 échantillons d'héroïne analysés avaient un taux de pureté moyen proche de 20%. Ces données suggèrent que les substances en circulation sur le marché noir, même si leur pureté varie parfois significativement, semblent avoir été peu affectées par la crise.



DRUG CHECKING À ZÜRICH

L'espace de consommation à Zürich (Florian Meyer) avait fait analyser 11 échantillons (5 d'héroïne et 6 de cocaïne) apportés par des usagers fin avril. L'analyse a révélé des substances en moyenne encore nettement plus pures que celles trouvées à Lausanne (cocaïne : 97.2% ; héroïne : 24.3%). Le drug checking stationnaire (DIZ) a lui aussi analysé 17 échantillons de cocaïne recueillis pendant la période du confinement. Le taux de pureté moyen était là-aussi très élevé : 87.4%.

https://www.infodrog.ch/files/content/schadensminderung_de/2020_covid_19/20200506_Coronazeit_Drug_Checking_KA_DIZ_Resultate.pdf



OBSERVATIONS DE RESPONSABLES DES BRIGADES DES STUPÉFIANTS

Addiction Suisse (Frank Zobel) et l'école des sciences criminelles de l'UNIL (Pierre Esseiva) ont réalisé cinq vagues d'interviews, entre début avril et début juin, avec des responsables de brigades des stupéfiants des polices de quatre cantons (VD, NE, GE, ZH) et de la ville de Lausanne.

Les policiers n'ont pas observé d'importantes pénuries durant cette période, hormis pour le cannabis et particulièrement la résine de cannabis en Suisse romande. En Suisse alémanique, un nombre croissant d'échantillons de cannabis CBD sprayés avec des cannabinoïdes de synthèse ont été observés, notamment à travers le projet de drug checking du *streetwork* ([lien](#)).

Quelques variations de prix ont pu être observées sur certains marchés (cocaïne, cannabis).

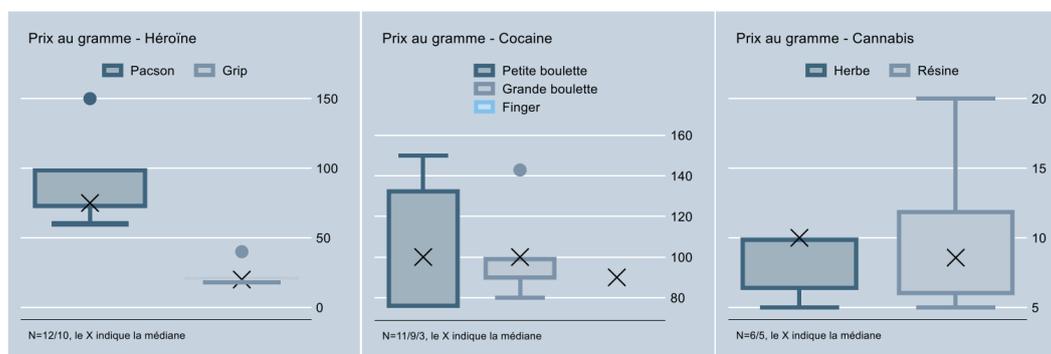
Les trafiquants se sont plus ou moins bien adaptés à la situation associée à la crise. Certains étaient plus à sec que d'autres. Les groupes composés de personnes originaires des Balkans semblent s'être parfois mieux débrouillés (héroïne, cocaïne) que ceux d'autres origines (Afrique, Amérique latine) où certains groupes ont visiblement eu des problèmes d'approvisionnement en cocaïne.

Avec le déconfinement, les policiers observent un retour rapide aux affaires des différents protagonistes. La période d'instabilité a sans doute été trop courte pour qu'elle mène à une transformation du marché avec de nouvelles pratiques et de nouvelles parts de marché des groupes qui y sont actifs.

ENQUÊTE AUPRÈS D'USAGERS

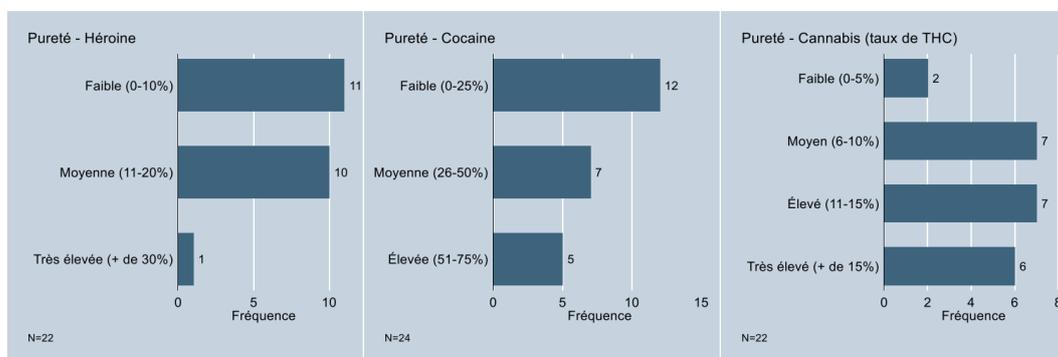
Le CHUV (Jacques Gaume, Elodie Schmutz) et Addiction Suisse (Frank Zobel) ont fait passer fin avril/début mai un questionnaire aux patients du service de médecine des addictions qui sont sous traitement de substitution. Une cinquantaine de personnes ont répondu. A cela s'est ajouté une vingtaine d'interviews téléphoniques avec des participants pour obtenir des informations plus détaillées sur la situation.

Les usagers ont notamment fourni des indications de prix pour l'achat des substances. Celles-ci ont fait apparaître des prix usuels sans grosses surprises par rapport à la période avant le confinement :



Prix/gr - Héroïne	N	Moy	ET	Min	Max	Prix/gr - Cocaine	N	Moy	ET	Min	Max	Prix/gr - Cannabis	N	Moy	ET	Min	Max
Prix/gr - Pacson	11	86.2	25.4	60	150	Petite boulette	11	103.8	25.4	75	150	Herbe	7	8.5	2.1	5	10
Prix/gr - Grip	11	22.4	6.0	18	40	Grande boulette	9	99.1	18.5	80	143	Résine	6	10.0	5.6	5	20
						Finger	2	90.0	0.0	90	90						

L'étude révèle un impact relativement limité de la pandémie de Covid-19 et des mesures prises en Suisse pour la combattre sur le marché des stupéfiants, hormis sur le marché du cannabis, et en particulier celui de la résine. Sinon, l'accessibilité, la pureté et les prix payés reflètent généralement la situation qui prévalait avant la pandémie, même si l'on observait une grande assez variabilité, notamment lors de l'achat de petites quantités. Hormis pour le cannabis, la moitié des personnes ayant acheté de la cocaïne et/ou de l'héroïne pensaient que celles-ci avaient un faible taux de pureté. Dans certains cas, les usagers l'attribuaient à la situation liée à la pandémie.

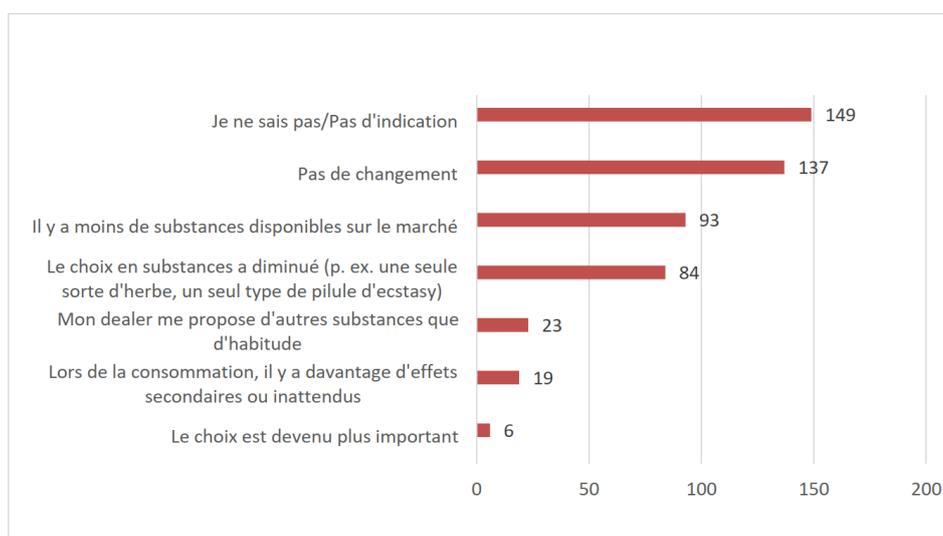


Héroïne	N	%	Cocaine	N	%	Cannabis	N	%
Pureté			Pureté			Taux THC		
Faible (0-10%)	11	50.0	Faible (0-25%)	12	50.0	Faible (0-5%)	2	9.1
Moyenne (11-20%)	10	45.5	Moyenne (26-50%)	7	29.2	Moyen (6-10%)	7	31.8
Élevée (21-30%)	0	0.0	Élevée (51-75%)	5	20.8	Élevé (11-15%)	7	31.8
Très élevée (+ de 30%)	1	4.6	Très élevée (+ de 75%)	0	0.0	Très élevé (+ de 15%)	6	27.3
Total	22		Total	24		Total	22	

ENQUÊTE D'INFODROG

Infodrog (Dominique Schori, Alwin Bachman) a mis en place une enquête en ligne auprès de consommateurs de drogues illégales. Environ 600 personnes (env. 65% hommes, âge moyen de 29 ans) ont répondu entre le 14 avril et le 31 mai. Selon les répondants « le marché des drogues a peu changé (..). La qualité et la pureté des substances illégales semblent être restées stables la plupart du temps » même si « certains répondants ont fait état d'une réduction de l'offre ou du choix des substances ».

Graphique 10: Autres changements observés sur le marché des drogues, plusieurs réponses possibles, n=426



https://www.infodrog.ch/files/content/corona/covid19-et-consommation-recreative_rapport-final-20200630.pdf



DONNÉES DES SERVICES

Le GREA (Jean Clot) a collecté des données auprès de responsables et collaborateurs travaillant dans sept institutions de réduction des risques dans les cantons romands. S'agissant de leurs observations sur le marché des stupéfiants, il n'y a pas eu d'informations qu'il a fondamentalement changé en terme d'accessibilité, même s'il y eu quelques variations régionales et que les usagers de drogue ont parfois eu à se déplacer davantage pour accéder aux produits. Une pénurie de résine de cannabis a ici aussi été mentionnée. Pour les autres substances, une baisse de la qualité et hausse des prix a été perçue au début du semi-confinement mais elle ne semble avoir été que passagère

https://www.grea.ch/sites/default/files/2020-05-28 - rdr_covid.pdf

Le COROMA a aussi réalisé une collecte de données auprès des principaux centres de prescription des traitements avec agonistes opioïdes et héroïne médicale en Suisse romande. Il en ressort qu'il n'y a pas vraiment eu de hausse des demandes de traitement, hormis peut-être pour la prescription d'héroïne médicale au CHUV, qui pourrait être consécutive notamment à une pénurie des produits sur le marché.



RAPPORT D'UNODC SUR LE MARCHÉ DES DROGUES

L'Office des Nations Unies contre la Droque et le Crime (UNODC) a publié un rapport portant sur l'impact de la pandémie et des mesures prises par les Etats pour lutter contre celle-ci sur le trafic de drogue. L'analyse, basée sur les informations fournies par une trentaine de pays, fait ressortir un tableau très contrasté avec certains pays qui ont connu des baisses en matière d'approvisionnement et d'autres non. Une question intéressante soulevée par le rapport est celle de l'impact sur les pays producteurs (Afghanistan, Colombie, Bolivie, Pérou). Le rapport souligne notamment qu'une baisse de l'accès à de l'anhydride acétique (Afghanistan) ou à de l'essence (Colombie) pourrait réduire les capacités de production. Une autre hypothèse d'UNODC est que la situation actuelle a conduit au développement de stocks le long des routes de trafic de drogue.

<https://www.unodc.org/documents/data-and-analysis/covid/Covid-19-and-drug-supply-chain-Mai2020.pdf>



RAPPORT D'EMCDDA SUR LES VENTES SUR LES MARCHÉS DES DARKNETS

L'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies a publié une analyse des pratiques sur certains marchés des Darknets. Il en ressort que, comme Quentin Rossy l'a aussi observé en Suisse, c'est en lien avec le cannabis que les évolutions sont les plus importantes, alors que les ventes de stimulants consommés en milieu festif sont en baisse.

http://www.emcdda.europa.eu/system/files/publications/13042/EMCDDA-report_COVID19-darknet-final.pdf

RAPPORT D'EMCDDA SUR LE MARCHÉ DES DROGUES

EMCDDA a également publié un rapport sur l'impact du Covid-19 sur le marché des drogues. Il en ressort qu'il y a eu quelques variations au niveau de l'offre mais surtout au niveau de la vente aux usagers. L'importation de cocaïne et d'héroïne en Europe et le trafic de grandes quantités entre les pays de l'UE se sont poursuivis sans évolutions majeures observées. Seul le marché du cannabis, notamment de la résine, semble avoir été assez affecté avec des pénuries associées à des hausses de prix. Au niveau des usagers de drogue, EMCDDA note un recours plus important au achats sur le net et sur les réseaux sociaux et plus de pratiques de livraison à domicile durant la période d'observation.

https://www.emcdda.europa.eu/system/files/publications/13097/EU-Drug-Markets_Covid19-impact_final.pdf



BULLETINS DU RÉSEAU TREND DE L'OFDT

L'Observatoire français des drogues et des toxicomanies a publié deux bulletins sur l'évolution de la situation au temps de la Covid-19. Cette analyse est basée sur les données récoltées au sein du réseau TREND. Une baisse des points de vente dans les cités est observée ainsi que des variations temporelles et géographiques entre les marchés des sites observés. Les zones rurales ont souvent été plus affectées que les zones urbaines. Le marché de la résine de cannabis a été le plus touché avec de très fortes hausses des prix et des pénuries, alors que l'héroïne et la cocaïne sont souvent restées relativement accessibles.

<https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/Bulletin-TREND-COVID-2.pdf>

<https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/Bulletin-TREND-COVID-1.pdf>

SYNTHÈSE

Les indicateurs disparates dont nous disposons, ainsi que les données internationales, suggèrent un effet limité du Covid-19, et des mesures mises en place pour contenir la pandémie, sur le marché des stupéfiants. Cela n'exclut évidemment pas des variations de l'approvisionnement au niveau local ou temporel. Toutefois, le gros crash du marché, qui était une hypothèse vraisemblable lors de la mise en place des mesures de (semi-)confinement et de réduction des transports dans de nombreux pays se trouvant sur les routes des trafics de drogue, ne semble jusqu'ici pas avoir eu lieu. Cela renvoie aussi aux capacités du trafic de drogue à se poursuivre malgré les obstacles substantiels et inattendus auquel il a été confronté. Le marché du cannabis, et plus particulièrement celui de la résine, semble avoir été le seul à véritablement subir des transformations (pénuries, hausses des prix, achats sur les darkwebs) durant la période de semi-confinement. Cette observation vaut pour la Suisse mais aussi pour d'autres pays.

Frank Zobel, Addiction Suisse

Pierre Esseiva, Ecole des sciences criminelles/UNIL

15 juillet 2020